ÎLE VERTE
NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS

Vivre les saisons au gré des marées

Une île de l'estuaire maritime

En jouant le jeu des marées et des traverses, vous pouvez facilement rayonner à partir d'ici et vous composer un circuit de découverte de l'estuaire, du Bas-Saint-Laurent, de Charlevoix et de la Haute-Côte-Nord.

Gagner l'Île...

Aborder l'île, c'est s'ouvrir à de nouvelles perceptions, accepter un autre rythme, celui des marées. Selon la saison, l'expérience de l'insularité se vit différemment, à commencer par la traverse qui se fait tantôt en bateau, tantôt en hélicoptère, sur le pont de glace ou encore à pied dans la « bouette ».

www.ileverte.qc.ca

Informations : infotouristique@ileverte.qc.ca
Société Inter-Rives : 418-898-2843 www.inter-rives.qc.ca
Circuit touristique : 418 898 4055 (période estivale)
Municipalité : 418 898-3451

ÎLE VERTE

ÎLE VERTE
NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS

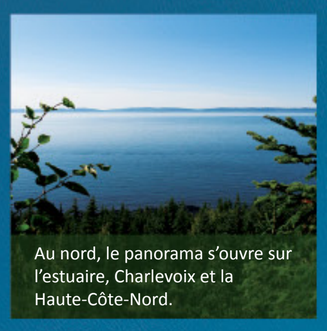
L'École Michaud
Centre d'interprétation sur la vie insulaire et sur les fouilles archéologiques réalisées sur l'île.

Musée du Phare
Visite de la «Cabane du Criard» et ascension du phare

Musée du squelette
Fascinante collection ostéologique.

- Le circuit touristique
- Emplacement de l'attait à visiter
- Chemins de l'île

km 0 1


Au nord, le panorama s'ouvre sur l'estuaire, Charlevoix et la Haute-Côte-Nord.

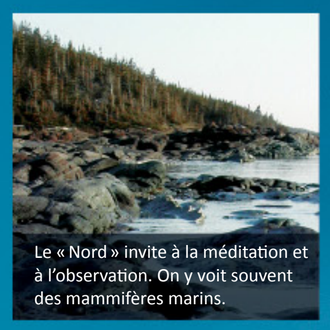
Dans l'anse à la Baleine un immense rocher de conglomérat s'est échoué.

Le phare, les canons, le criard et les poudrières parlent au fleuve et aux bateaux.

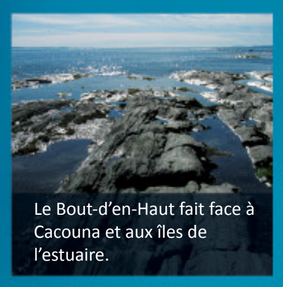
Le Gros Cap porte les traits et le regard pétrifié de la tête de l'Indien.

LE BOUT D'EN BAS

La mertensie maritime, le rosier sauvage et la camarine ornent le rivage nord.


Le « Nord » invite à la méditation et à l'observation. On y voit souvent des mammifères marins.

Le Bout-d'en-Bas fait face à l'île aux Pommes, l'île aux Basques et le Bic.


Le Bout-d'en-Haut fait face à Cacouna et aux îles de l'estuaire.

La vielle école Michaud est l'accueil et le départ du circuit touristique.

Le parc du Portage, offre un accès à la batture et ses marelles.

L'Île Verte et le Gros-Cacouna appartiennent aux mêmes formations appalachiennes.

Vers le Bout d'en Haut, le paysage rural du chemin de l'Île s'ouvre sur un panorama grandiose.

Le Musée du squelette est un attrait unique et incontournable de l'île.

Le Quai-d'en-Bas est le haut lieu de la vie sociale, à marée haute.

Photographes : Louise Newbury, Robert Desrosiers, Dominique Fraser, Annie Grenier, Félix Boucher, Nicolas Gagnon, Jean Cloutier

Une grande marée
de verts et de bleu mer

En été, le soleil mélange toutes les teintes du vert au bleu de mer pour donner cette lumière si particulière aux paysages marins. En explorant l'île, on découvre aussi que de chacun des verts émane une odeur différente : fraise des champs, sapinage, marais, dune de plage, varech, rosier sauvage, etc.

Du vert
au vermeil

Les couleurs changent : le vert de la forêt se mélange au jaune et rouge de la végétation des champs, du marais et de la grève. À l'automne, l'île baigne dans le calme et la solitude, même si les grandes marées d'équinoxe et les tempêtes essaient en vain de lui faire lâcher les amarres.

Lorsque l'Île Verte est BLANCHE

La neige envahit tout, champs, chemins et forêt. Seules les couleurs des maisons résistent à sa blancheur. Lorsque le bras de mer gèle, l'île cesse pour un temps d'être une île. Le pont de glace est alors balisé pour relier la terre ; le village de cabanes de pêche s'installe sur le chenal.

Vert tendre
comme l'île au printemps

Autrefois, lorsque les battures se dégageaient de leur glace, c'était le temps de planter les pêches à fascine. Aujourd'hui, le printemps est marqué par le retour des oiseaux migrateurs sur le rivage, le début des traverses et l'activité des fumoirs qui fument à nouveau le poisson.